

CALENDRIER

2 février	COUP D'ENVOI Conférence de presse Dédicace d' <i>Henry Dunant, la croix d'un homme</i>
8 mai	Lancement des manifestations Inauguration de l'ITINÉRAIRE DE L' HUMANITAIRE Présentation des produits et de la pièce de 20 francs TENTES AUX BASTIONS
21 août	Centenaire de la mort de Gustave Moynier Restauration de sa tombe, cimetière des Rois
3 septembre	Emission officielle d'un TIMBRE par La Poste Suisse
9 septembre	PLAQUE COMMÉMORATIVE à La Paisible
21 septembre	Vernissage de l'EXPOSITION
14-16 octobre	COLLOQUE HISTORIQUE
30-31 octobre	Centenaire de la mort d'Henry Dunant Voyage commémoratif à Heiden

* * *

PRODUITS EN VENTE

Biographies succinctes

Cartes postales

Chocolat

Insigne

Timbres

Vins du centenaire

Pour toutes les commandes, s'adresser au siège de l'Association (chemin Haccius 10, 1212 Grand-Lancy), sauf pour les Vins du centenaire : Mme Tony Guggisberg (rue de Contamines 19, 1206 Genève).

ÉDITORIAL

Les préparatifs sont achevés. Place aux réalisations !

Mardi 2 février : le **Coup d'envoi** a réuni une conférence de presse, une séance des membres et la dédicace de la biographie d'*Henry Dunant, la croix d'un homme* par Corinne Chaponnière.

Samedi 8 mai : le **Lancement des manifestations** à la salle de l'Alabama est honoré par la participation des Autorités du Canton et de la Ville. L'inauguration de l'**Itinéraire de l'humanitaire** permet à chacun de passer en revue les hauts lieux de l'histoire de la Croix-Rouge.

Samedi 21 août : une sobre cérémonie au cimetière des Rois marquera la réhabilitation de la **Tombe** de Gustave et de Fanny Moynier-Paccard.

Jeudi 9 septembre : le dévoilement d'une **Plaque commémorative** signalera le domaine de La Paisible, à Ferney-Voltaire, où la famille Moynier séjournait volontiers.

Mardi 21 septembre : le vernissage de l'**Exposition Dunant + Moynier : un combat** aura lieu au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Du 14 au 16 octobre : le **Colloque historique** réunira les spécialistes et les amateurs de découvertes sur la vie et l'œuvre des deux grands philanthropes genevois.

Ce programme ambitieux, notre Association le réussit grâce à votre participation et à votre soutien. Rendez-vous au samedi 8 mai à l'Hôtel de ville de Genève.



Bernard DUNANT
vice-président



Roger DURAND
président



Cyril MOYNIER
vice-président

LANCEMENT DES MANIFESTATIONS

Salle de l'Alabama : samedi 8 mai ¹

A l'occasion de la Journée mondiale de la Croix-Rouge, l'Association lance les manifestations de l'Année Dunant + Moynier. Les institutions héritières (CICR, Fédération internationale, Croix-Rouge genevoise ...) sont étroitement associées.

Grâce au soutien des Autorités, la cérémonie se déroule à l'Hôtel de ville où a été signée la première *Convention de Genève*.

Des représentants du Conseil d'Etat et du Conseil administratif de la Ville de Genève accueillent les participants. Ils coupent notamment le ruban de l'itinéraire de l'humanitaire.

Ce parcours pédestre conduit les visiteurs vers huit autres étapes rappelant les moments décisifs dans la gestation du Mouvement humanitaire qui ont tous eu lieu dans la Vieille-Ville.

Autre inauguration de taille : les Tentes installées aux Bastions forment une étape clé de l'itinéraire. Elles procurent aussi un point de ralliement pour tous les acteurs de la commémoration.

Une arrière-petite-nièce d'Henry Dunant dédicace son évocation du milieu familial : *Anna Dunant, sœur d'Henry*.

En avant-première, Swissmint présente la nouvelle pièce suisse de 20 francs, en argent, créée par Pierre-Alain Zuber.



Grandeur originale: 33 mm

¹ Pour disposer des informations toutes fraîches sur la cérémonie, il convient de consulter le site internet www.dunant-moynier.org.

ITINÉRAIRE DE L'HUMANITAIRE

Sur les pas d'Henry Dunant et de Gustave Moynier

Une commémoration digne de ce nom n'est concevable qu'avec l'évocation de faits marquants et de personnages héroïques dont le simple mortel se souviendra. Dans ce but, un parcours historique est dédié à deux Genevois, tous deux nés au creux de Genève et disparus à trois mois près il y a juste un siècle, initiateurs géniaux, cocréateurs d'une œuvre mondialement connue.

Dès mai 2010, les portes de la Vieille-Ville s'ouvriront aux passants, aux visiteurs, aux touristes, aux écoliers et aux collégiens désireux de connaître les lieux qui furent aux sources de l'avènement de la Croix-Rouge.

Les commentaires aux neuf étapes du parcours d'Henry Dunant et de Gustave Moynier ont été couchés sur le papier par Roger Durand, spécialiste en la matière. Puis afin de mettre au point, le plus économiquement possible, les parcours et surtout l'engagement de guides professionnels, les responsables de la manifestation ont passé un accord avec Genève Tourisme.

Nos recherches historiques sont intégrées aux visites régulières : *Henry Dunant, tour pour individuels* de notre partenaire. Ce parcours, déjà utilisé ces dernières années, sera ainsi mis en valeur dans le programme 2010.

Les groupes de visiteurs partiront des Tentes aux Bastions qui servent de lieu de rencontre ou de la salle de l'Alabama. Après une balade dans les rues de la haute et basse Vieille-Ville, ils arriveront à la place Neuve.

Genève Tourisme met à notre disposition un espace internet dans un site d'informations concernant toutes les manifestations genevoises du moment. Les renseignements pratiques, surtout pour les inscriptions, y figureront ; ils seront gérés et planifiés par Genève Tourisme.

Illustration d'une étape : vers 1890, une épicerie et une imprimerie sont installées dans la Maison Henry Dunant.



Maison Henry Dunant **rue du Puits-Saint-Pierre n° 4**

Le 8 mai 1828, Henry Dunant voit le jour au n° 12 de la rue Verdaine. Il est le premier des cinq enfants de Jean-Jacques et Anne-Antoinette Dunant-Colladon. Il passe sa jeunesse dans une ville où les idées foisonnent pour les problèmes humanitaires et religieux : l'abolition de la peine de mort, la réforme pénitentiaire ou la législation du travail ; ces problèmes le préoccupent toute sa vie. On approfondira les faits marquants de son entrée dans la vie active, dans une étape suivante.

Ayant hérité de cet immeuble, Henry Dunant en fait sa résidence citadine de 1856 à 1867 (ses parents vivent à La Monnaie, domaine rural alors en dehors des murs de la ville, à Montbrillant). Il la transforme bientôt en quartier général du mouvement humanitaire.

Entre 1859 et 1862, il y conçoit, rédige, fait imprimer et peaufine les épreuves d'Un souvenir de Solferino.

De 1862 à 1864, il établit un réseau intense de correspondance avec l'Europe entière. Aux yeux du monde philanthropique, le 4 Puits-Saint-Pierre devient l'adresse de la Croix-Rouge naissante : la première dans la chronologie et la principale dans l'importance.

En octobre 1863, c'est chez lui qu'il accueille les délégués des quatorze pays qui participent à la première Conférence internationale de la future Croix-Rouge.

Le 17 mars 1864, il offre l'hospitalité de son troisième étage aux douze fondateurs de la Section genevoise de la Croix-Rouge.

Quant à la Croix-Rouge suisse, elle verra le jour en 1867, lorsque Dunant est terrassé par la faillite du Crédit genevois, banque dont il est un des administrateurs. Pour couvrir une partie de ses dettes, sa famille doit vendre sa maison ; ses biens sont dispersés à jamais, sauf quelques livres de voyage et de religion, maigres vestiges de sa bibliothèque ...

Plaque commémorative : "Cette maison a vu naître la Croix-Rouge – Rédaction d'Un souvenir de Solferino par Henry Dunant (1862) – Premières réunions du Comité international de la Croix-Rouge – Fondation de la Croix-Rouge genevoise le 17 mars 1864".

TENTES

Une pause bienvenue au parc des Bastions

Côté place Neuve, trois modestes édifices en toile attireront l'attention du public. Obligeamment prêté par le CICR, ce genre d'abri sert d'habitude à des opérations de secours ; ici, il s'agit de nouveaux modèles que l'on met à l'épreuve d'un quotidien peu périlleux.

Arborant fièrement nos couleurs, ces tentes feront office de points de rencontre pour l'itinéraire de l'humanitaire et pour 2010 : année Dunant + Moynier.

La première offrira un accueil où les passants, les participants à l'itinéraire, les curieux, les assoiffés de connaissance ou de liquides onctueux pourront s'asseoir un instant. Du repos, un jus de fruit (fermenté ou non), de la chaleur humaine, une découverte.

La seconde sera animée par un montage vidéo qui illustre la vie et l'œuvre de Dunant et de Moynier. Grâce aux possibilités techniques du beamer, chacun pourra découvrir des portraits (donc des hommes de chair et d'os), des activités, de la correspondance et des documents d'époque dont plusieurs sont peu connus voire inédits.

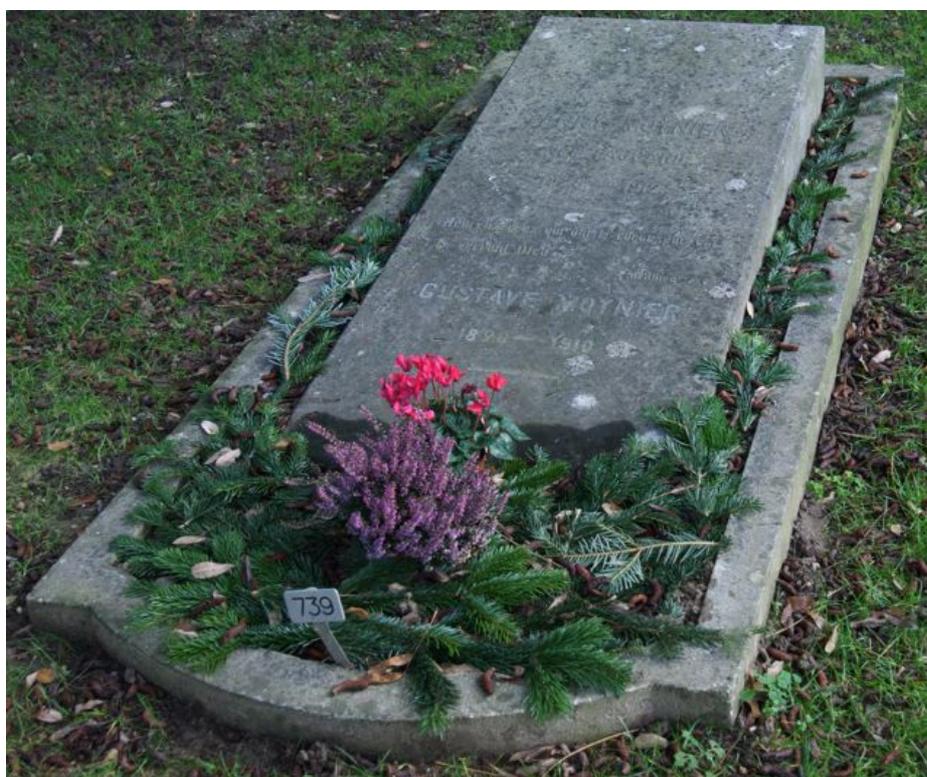
Enfin, la troisième abritera maints présentoirs riches en dépliants, en livres, en boîtes de chocolat, en flacons spirituels, en biographies succinctes. Bref, un lieu de perdition pour les porte-monnaie, mais un paradis de bénédiction pour l'édification des humanitaires en germe ou en hibernation !

Sous réserve de l'approbation de la Ville de Genève, ces tentes seront montées pendant cinq longs week-ends de la belle saison : 8-9 mai, 4-6 juin, 2-4 juillet, 20-22 août et 3-5 septembre.

TOMBE DE GUSTAVE ET FANNY MOYNIER-PACCARD Cimetière des Rois

Gustave Moynier s'éteint le 21 août 1910, âgé de 84 ans. Les obsèques sont conduites par le pasteur Charles Muller au domicile du défunt, la villa Moynier à Sécheron. Il est incinéré et ses cendres sont déposées au cimetière du Petit-Saconnex. Son épouse Jeanne-Françoise (dite Fanny), née Paccard le 16 septembre 1828, l'y rejoint en 1912.

Cette tombe est transférée au cimetière des Rois, en 1990. Actuellement, l'inscription est devenue quasi illisible et la surface de la dalle mériterait un sérieux nettoyage. En étroite collaboration avec la Ville de Genève, la tombe est en cours de restauration. Une brève cérémonie aura lieu le 21 août 2010.



Michèle Maury Moynier et France Murbach Moynier, responsables du projet, Elizabeth Moynier et Cyril Moynier.

PLAQUE COMMÉMORATIVE

Le huitième hôte de La Paisible

La Paisible fut construite en 1777 par le général Jean-Etienne-Philibert de Prez de Crassy, proche de Voltaire. Pendant près de deux siècles et demi, plusieurs propriétaires s'y sont succédé. En 1791, la maison fut rachetée par Pierre François Plantamour ; le 14 frimaire de l'an 2, par François Tessier, officier dans les troupes napoléoniennes ; en 1816, par le Genevois André Patry-Mirabaud ; en 1822, par Jean Marcet ; en 1833, par Louis Frédéric Brun ; en 1845, par Joseph Martin.

Le 4 août 1849, Jacques-André Moynier acheta cette demeure de campagne, sise au 26 de la rue de Gex, à Ferney-Voltaire. C'est au temple de Ferney que son fils Gustave Moynier épousa Fanny Paccard, le 14 juin 1851. Si la famille vécut à la rue de la Corraterie, puis à la rue de l'Athénée et dans la campagne Paccard (ou Villa Moynier) à Sécheron, elle passa de nombreux séjours d'été dans son domaine ferneysien. Le 19 mai 1901, Gustave Moynier légua La Paisible à sa fille Laure, épouse d'Adrien Peyrot.

Comme la maison souffrit beaucoup pendant la Seconde Guerre mondiale, les nombreux descendants (familles Peyrot, Bory, Bourrit) se résignèrent à la céder à un ami entrepreneur. Ainsi, Jérôme Gini l'acquit le 31 décembre 1955. Aujourd'hui, son fils Antoine s'emploie avec succès à maintenir cette magnifique demeure familiale, accueillante et chargée d'histoire.

En étroite collaboration avec la mairie et M. Antoine Gini, l'Association contribuera ainsi à la réhabilitation de ce domaine historique. Elle prend en charge la plaque commémorant le président du CICR et l'architecte du Droit international de l'humanitaire. La mairie s'occupe d'un panneau qui inscrira La Paisible comme une des étapes d'un parcours pédagogique à travers la localité et ses alentours.

DUNANT + MOYNIER : UN COMBAT

Exposition au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Que serait le monde aujourd'hui sans Dunant ni Moynier ?

L'année 2010 marquera le centenaire de la mort d'Henry Dunant et de Gustave Moynier. Le hasard ayant voulu que ces deux acteurs déterminants de la fondation de la Croix-Rouge disparaissent la même année, il paraît opportun qu'une Exposition commémorative revienne sur les parcours parallèles et croisés de ces deux figures historiques. Si le nom d'Henry Dunant est connu dans le monde entier, les détails de son action et de son existence ne sont certainement pas familiers à chacun, de sorte qu'il paraît nécessaire d'en faire le rappel. En revanche, Gustave Moynier ne bénéficie pas du même renom. Son activité fut pourtant indispensable à la création et à la pérennité du Comité international de la Croix-Rouge, institution indissociable du monde d'aujourd'hui ; l'Exposition fera ainsi découvrir le rôle important qu'il joua comme président pendant plus de quarante ans à la tête du CICR.

Une confrontation complexe

Bien qu'ils partagent une cause commune, l'histoire a souvent opposé Dunant et Moynier. Alliés à leurs débuts, les deux hommes se sont rapidement confrontés sur l'orientation générale à donner à leur action humanitaire et ont rivalisé par la suite pour obtenir différentes marques de reconnaissance. Motivé par son pragmatisme et soucieux de donner des structures solides à l'institution, Moynier participe à la mise à l'écart de l'idéaliste Dunant, après les déboires financiers que ce dernier rencontre, et

empêche qu'il puisse revenir à la direction des affaires, au point de mettre en péril ses moyens d'existence mêmes. Ce conflit perdurera toute leur vie et ne trouvera aucune forme de réconciliation. De fait, il est resté une image plutôt négative de Moynier, qui passe pour le persécuteur d'un Dunant, érigé en figure de martyr.

L'Exposition aura pour vocation de revisiter les relations qu'ont entretenues les deux hommes et de nuancer, sans toutefois en faire le procès, les qualités et les torts qui leur ont été attribués jusqu'à aujourd'hui. Si le prestige de Dunant se doit d'être relativisé en regard de certaines incohérences de sa pensée et de son action, Moynier mérite également une forme de réhabilitation en raison des garanties de viabilité qu'il a procurées aux institutions dont il avait la charge.

Bénéficiant de l'hospitalité prestigieuse du Musée international, l'Exposition sera inaugurée le 21 septembre et durera jusqu'au 23 janvier 2011.

COLLOQUE HISTORIQUE

Destins croisés – vies parallèles

Le colloque Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010 aura lieu les 14, 15 et 16 octobre 2010 au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Il mettra en lumière la complémentarité des deux fondateurs de la Croix-Rouge, leur coopération et leurs oppositions, ainsi que l'actualité de leur message. Celle-ci tient en premier lieu au fait qu'ils ont proposé un idéal aux hommes et aux femmes de leur temps, ainsi qu'aux générations suivantes, jusqu'à aujourd'hui.

Afin de faire connaître de façon durable les résultats de ces travaux et de mettre en valeur l'héritage des deux fondateurs, la commission du Colloque prévoit de publier des *Actes*. Elle s'inspire de la publication des actes des colloques consacrés à Henry Dunant en 1985, aux précurseurs de la Croix-Rouge en 1988, à Gustave Ador en 1995, à Genève : un lieu pour la paix en 2001 et à Elie Ducommun en 2004.

Ayant défini un programme optimal, la commission s'est employée à obtenir le concours bénévole d'historiens et de décideurs au plus haut niveau. Ainsi, le colloque réunira des spécialistes genevois, mais aussi allemands, belges, britanniques, français, polonais et suisses.

Jeudi 14 octobre 2010, à 9 heures

Deux enfances bourgeoises

Années de collège

Deux regards sur la Bible

Rapport personnel au religieux

Maîtres à penser de l'humanitarisme

François Bugnion, responsable du projet, Jean-Daniel Candaux, Françoise Dubosson, Roger Durand et Antoine Fleury.

Jeudi 14 octobre 2010, à 14 heures

Bourgeoisie genevoise et milieux d'affaires

De la Fabrique à l'humanitaire

Société genevoise d'utilité publique

Pouvoir politique et naissance de l'humanitaire à Genève

Milieus intellectuels

Vendredi 15 octobre 2010, à 9 heures

Fondation de la Croix-Rouge : une rencontre providentielle

Du duo au duel : deux stratégies de communication

Rôle des femmes dans le lancement du mouvement humanitaire

Croix-Rouge et activités du temps de paix : une nouvelle vocation ?

De la faillite à la rupture

Vendredi 15 octobre 2010, à 14 heures

Pouvoirs politiques suisses et naissance de la Croix-Rouge

Regard de la France

Réseaux allemands

La Russie et la Conférence de Bruxelles en 1874

Point de vue de la Belgique

Protection des prisonniers de guerre

Samedi 16 octobre 2010, à 9 heures

Croix-Rouge et pacifisme : deux courants internationalistes

Arbitrage international et fondation de l'Institut de droit international

Vers une juridiction pénale internationale

Aventure coloniale d'Henry Dunant en Algérie

L'Afrique explorée et civilisée : Moynier, compagnon d'un projet colonial

Samedi 16 octobre 2010, à 14 heures

Honneurs et médailles

Bataille autour du premier prix Nobel de la paix

Enjeux des corps défailants

Contraste des destinées posthumes

Dunant et Moynier aujourd'hui et demain

Conclusions

VOYAGE COMMÉMORATIF À HEIDEN 30 et 31 octobre

Les 30-31 octobre et 1^{er} novembre 2009, notre Association a noué d'excellents contacts avec nos homologues appenzellois, lors d'un voyage d'étude mémorable. Le 2 février 2010, le maire de Heiden, M. Norbert Näf, s'est déplacé en personne pour participer à notre Coup d'envoi au palais de l'Athénée.

Le 23 avril 2010, une délégation a représenté notre Association à l'ouverture officielle des manifestations en terre d'Appenzell, marquée par les *Tische für private Friedensgespräche*.

Le 8 mai, le Verein Dunant-Jahr 2010 Heiden nous rend la pareille en envoyant une délégation à la salle de l'Alabama. A Heiden, le jour anniversaire de la naissance d'Henry Dunant est l'occasion d'une exposition spéciale au Musée : *Du bist gefragt*.

Du 27 juillet au 4 août, un camp international pour les jeunes sera animé autour des thèmes de l'humanité et de la paix.

Les 4 et 5 septembre, un cortège permettra de redécouvrir des uniformes retraçant l'histoire de la Croix-Rouge.

Dans ce contexte d'une collaboration si étroite, Genève ne peut pas manquer les cérémonies qui marqueront, jour pour jour, le centenaire de la mort de Henry Dunant, dans la localité même où il s'est éteint.

Le 30 octobre, une fête commémorative aura lieu devant le monument de la *Dunantplatz*. Signalons surtout une œuvre musicale multimédia créée par Gion Antoni Derungs qui sera interprétée dans le temple jusqu'au 14 novembre : *Henry Dunant – ein dramatisches Menschenleben*.

Aussi organisons-nous un second voyage (commémoratif cette fois) qui durera deux jours. Chacun est invité à s'y inscrire.

Olivier Jean Dunant et Yvette Develey, responsables du projet.

BIOGRAPHIES SUCCINCTES

Un défi

Cinquante pages pour chacun des deux géants

En préparant les manifestations de 2010 et en discutant avec plusieurs membres de l'Association, nous nous sommes rendu compte que l'information de base permettant un coup d'œil rapide, sur Henry Dunant et surtout sur Gustave Moynier, faisait défaut. Certes de nombreux articles scientifiques ou de vulgarisation ont été consacrés, au fil de ces cent dernières années, à tel ou tel aspect de leur vie. Mais les vues d'ensemble actuellement disponibles sont soit volumineuses, soit dépassées.

A l'occasion de l'anniversaire de 2010, il nous semble donc opportun d'offrir un produit qui manque aujourd'hui sur le marché : une courte biographie d'Henry Dunant et une autre de Gustave Moynier qui sortiront de presse à la mi-juin.

Ces brochures sont destinées à un large public d'adultes ; dans un style factuel, elles se limitent à l'essentiel. Elles tiennent compte des recherches les plus récentes. Sans note en pied de page, elles contiennent une brève chronologie, quelques orientations bibliographiques et une iconographie de base parfois très peu connue même des spécialistes. Une version en anglais est en préparation et, si nous trouvons le financement, une version en allemand suivra. Editées en deux volumes séparés, elles seront vendues ensemble pendant l'année du centenaire. Roger Durand rédige la biographie d'Henry Dunant et François Bugnion celle de Gustave Moynier.

Les éditions Slatkine ont bien voulu s'engager dans ce projet. Elles assurent une impression de qualité, une large diffusion et participent à leur financement.

CHOCOLAT

Aveline Dunant + Moynier

L'Association a profilé des projets très variés, parfois inattendus pour commémorer le plus largement possible les deux géants de l'humanitaire. Apparemment incongrue, l'idée de créer un chocolat au pays du chocolat nous a enthousiasmés car elle permet de rassembler des esprits brillants et courageux, aux racines genevoises. Par un heureux hasard, Gustave Moynier est né l'année même où Favarger lançait sa première production, en Ville de Genève !

Nous avons alors soumis notre projet à l'une des plus anciennes chocolateries suisses, et surtout la seule qui soit restée sur sol genevois, à Versoix.

Soulignons que la Chocolaterie Favarger a volontiers accepté une proposition de partenariat. De plus, elle nous fait l'honneur de créer une nouvelle recette au sein de leur spécialité que sont les Avelines. La formule magique a fait l'objet d'ajustements pour aboutir à une Aveline d'exception où se mêlent amandes et nougatine, dans un bonbon de chocolat au lait riche en cacao ! Ainsi nous trouverons, dans le commerce et sur nos présentoirs, l'Aveline Dunant + Moynier mise en valeur dans des boîtes spécialement conçues pour l'occasion : avec le logo de notre Association et plusieurs messages évoquant la vie et l'œuvre des deux philanthropes.

Enfin, nous avons le plaisir de proposer aussi un duo d'Avelines contenu dans un mini sac pocket "style Kelly". Ce produit sera distribué lors de nos manifestations et dans les points de ventes. Ultime détail : certes, nous n'avons trouvé aucune preuve que nos deux philanthropes étaient amateurs de la fève magique ... mais le chocolat ne connaît pas de frontières, tout comme l'humanitaire : il apporte du réconfort et procure le plaisir de partager.

TIMBRE POSTE

Le quatrième pour Dunant

Le premier pour Moynier

Le 3 septembre prochain, La Poste Suisse réparera un oubli fâcheux en consacrant un "Timbre poste spécial", d'affranchissement: CHF 1.90, pour commémorer le "Centenaire de la mort d'Henry Dunant et de Gustave Moynier". C'est la première fois que le fondateur du droit international humanitaire se voit attribuer une vignette fédérale! Celle-ci sera présentée dans *La Loupe* du 23 juillet 2010.

En 2007 déjà, notre Association avait proposé l'émission d'un tel timbre, en s'assurant le soutien des poids lourds de la Croix-Rouge. La Poste Suisse en avait accepté le principe, mais pour Dunant seul. Tout aussi seuls, nous avons alors insisté, relançant le concept d'une vignette à deux effigies. Heureusement, ce vœu a été pris en compte. Malheureusement, notre modeste format a fait que nous n'avons pas du tout été associés au contenu, pendant le processus d'élaboration puis de décision.

Par une source non officielle, il est parvenu à nos oreilles que le géant jaune aurait invité quatre graphistes-illustrateurs à un concours fermé. Le projet retenu a suivi, semble-t-il, notre suggestion que Dunant et Moynier soient représentés dans la jeunesse de leur âge adulte plutôt que comme des sages bardés de barbes chenuées. Enfin, on nous promet un graphisme clair, aéré, d'un esprit contemporain. Malheureusement sa valeur d'affranchissement limitera la diffusion car elle servira pour des lettres prioritaires envoyées au-delà de l'Europe.

Notons enfin que l'Autriche, la France et la Guinée Bissau viennent d'émettre des timbres à l'effigie de Gustave Moynier, ce qui est très nouveau dans le monde des philatélistes.

VINS DU CENTENAIRE

Commémorer, diffuser, soutenir et déguster !

Une cuvée spéciale, étiquetée aux armes de l'Etat de Genève et à l'effigie des deux grands hommes de l'humanitaire : n'est-ce pas un signe de ralliement digne de notre Association ?

Le vignoble de l'Etat de Genève est situé sur le coteau de Bernex-Lully. Par son exposition favorable et son sol argilo-ferreux léger à moyen, il est propice à une maturité parfaite des raisins issus de cépages à la mode. Grâce aux conseils de M. Alexandre de Montmollin, œnologue cantonal, nous vous proposons cinq cuvées spéciales :

- **Doral passerillé 2009**
- **Magnum de Gamaret-Garanoir 2008**
- **Doral 2009**
- **Chardonnay 2009**
- **Gamaret-Garanoir 2008**

Il va sans dire que ces crus bénéficient de l'appellation d'origine contrôlée ou AOC.

Les spécialistes s'accordent pour dire que la récolte 2008 est excellente. Ils nous annoncent même un **millésime 2009** si exceptionnel qu'il dépassera en qualité les années précédentes.

Toutes nos bouteilles portent une étiquette spéciale avec notre logo. La contre-étiquette rappelle les mérites d'Henry Dunant et de Gustave Moynier. Le graphisme en a été conçu par Coline Guggisberg.

Pour les commandes, veuillez vous adresser à la cheffe du projet, dont les coordonnées sont les suivantes : rue de Contamines 19, 1206 Genève ou par e-mail : tonygug@bluewin.ch.

Tony Guggisberg, responsable du projet, Olivier Jean Dunant et Roger Durand.

M. Norbert Näf
maire de Heiden



Mme Isabel Rochat
conseillère d'Etat

COUP D'ENVOI

2 février 2010
par Elizabeth MOYNIER

L'Athénée entre la croix et l'abeille

Par un temps glacial, sur la façade austère du palais de l'Athénée, les passants découvrent deux immenses portraits.¹ L'un orangé: ils reconnaissent du premier coup d'œil le visage souriant d'Henry Dunant; l'autre bleuté... c'est l'hésitation, ils cherchent dans leur mémoire: oui, à coté de Dunant, il y avait bien un autre homme qui a prêté main forte pour la création de la Croix-Rouge: ça y est! Moynier, Gustave Moynier! Onze heures sonnent au clocher de la cathédrale.

Quelque 250 personnes ont répondu à l'appel de l'Association Dunant + Moynier. Il est vrai que des sociétés sœurs ont bien voulu relayer l'invitation auprès de leurs membres: la Société Henry Dunant, l'Association Henry Dunant de France, la Société genevoise de généalogie, la Fondation Gustave Ador. Des représentants de la Croix-Rouge genevoise, de la Croix-Rouge suisse, du CICR, de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont aussi fait le déplacement. Relevons que le maire de Heiden, M. Norbert Näf et son épouse, ont traversé la Suisse pour la circonstance. Enfin et surtout, la conseillère d'Etat Isabel Rochat nous fait l'honneur de participer à la manifestation.

Sans discontinuer, un long cortège passe la grande porte du palais de l'Athénée. Ce noble bâtiment, construit par Jean-Gabriel Eynard, a été offert par le célèbre philhellène genevois, à la Société des arts en... 1863! Créée en 1776 par l'horloger Louis Faizan et le savant Horace-Bénédict de Saussure, celle-ci compte parmi les plus anciennes sociétés savantes de Suisse.

¹ L'Atelier Roger Pfund a créé celui de Gustave Moynier pour cet événement; il avait réalisé celui d'Henry Dunant pour le 450^e anniversaire de l'Université de Genève.



Autre page de l'histoire de Genève : le Grand salon. Ses murs ont accueilli les protagonistes de la *Conférence préparatoire du 26 au 29 octobre 1863* qui avait réuni des délégués de quatorze nations invités par le Comité international des secours aux militaires blessés, futur CICR. Elle avait décidé d'organiser la création de comités de secours dans tous les pays, espérant que la fameuse neutralisation s'appliquerait non seulement à tous ceux qui soignent les blessés – infirmiers volontaires, personnel sanitaire, ambulances et hôpitaux – mais encore aux blessés eux-mêmes. Cette même Conférence a décidé d'adopter un emblème distinctif pour les infirmiers volontaires. Ce signe, un brassard blanc avec une croix rouge, sera bientôt celui de toute l'œuvre de secours aux blessés.¹

Dans le Grand salon, Roger Durand narre avec énergie la préparation et le déroulement de la Conférence. Il met en évidence les principes sur lesquels tout le Mouvement humanitaire international se bâtira progressivement, dès août 1864 ; et aujourd'hui encore, car la Croix-Rouge est en constante évolution ! Comme les visiteurs sont beaucoup plus nombreux que prévu, notre président est amené à répéter deux fois encore son exposé, avec des variantes !

Dans le Petit salon ou Galerie, Olivier Jean Dunant et Jean-François Buisson, nos orfèvres en communication, tiennent une Conférence de presse. Heureuse surprise, sept médias se sont déplacés dont la *Tribune de Genève* et *Le Temps*.

Un superbe Dossier de presse décrit les buts et les activités de l'Association. Puis l'historien Jean-Daniel Candaux évoque la Société des arts et entraîne son groupe à la salle des Abeilles où il retrace avec verve les moments historiques qu'a vécus le palais de l'Athénée, propos illustrés par les grands portraits des personnages illustres qui ont hanté ces lieux.

¹ Dix mois plus tard, à la salle de l'Alabama cette fois, la Conférence diplomatique adoptera, en dix articles, un acte qui n'a cessé d'être mondialement reconnu : la *Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne*, souvent appelée première *Convention de Genève*.

Au Salon de l'horloge se déroule, sous le patronage de la Société Henry Dunant, le lancement du dernier livre de Corinne Chaponnière, une biographie d'envergure intitulée : *Henry Dunant, la croix d'un homme*² qui est diffusé pour la première fois. Les chapitres sont augmentés d'une excellente préface signée par le célèbre médecin de l'humanitaire : Rony Braumann. Devant ce succès, la talentueuse auteure n'a de cesse de dédicacer ses ouvrages, deux bonnes heures durant, avec la bonne humeur qui la caractérise.



D'autres publications sont également proposées aux visiteurs. La Société Henry Dunant expose les riches monographies de sa *Collection* et les derniers numéros de son *Bulletin*. Les Editions Slatkine mettent en évidence une des rares et récentes biographies sur *Gustave Moynier, le bâtisseur*,³ ouvrage signé par Jean de Senarclens ; elle diffuse aussi un somptueux coffret intitulé *Gustave Ador, lettres à sa fille Germaine et à son gendre Frédéric Barbey 1889-1928*.

² Paris, Perrin, 520 pages.

³ Genève, 2000, 357 pages ; une traduction en anglais est aussi en vente.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Résumé du procès-verbal de la séance n° 7

Lundi 1^{er} mars 2010, 20 heures

Chapelle de l'Oratoire, rue Tabazan 7

Accueil

Présents : Mmes & MM. Babel-Guérin Eliane, Blyelle-Horngacher Manou, Bourrit Blaise, Bugnion François, Bühler Susanna, Candaux Claudine, Candaux Jean-Daniel, Corthésy Bruno, Develey Yvette, Dunant Bernard, Dunant Claire, Dunant Monique, Durand Roger, Gonzenbach Charlotte, Guggisberg Tony, Luka Lise, Martinez Dunant Cécile, Maury Moynier Michèle, Moynier Elizabeth, Moynier Cyril, Murbach Moynier France, Page Claude, Parent Bruno, Peyrot Nicolas, Zechlin Ulrike. Vingt et une personnes excusées.

En ouvrant la séance, le président remercie la paroisse de l'Oratoire de son hospitalité. Il salue la présence de Mmes Eliane Babel-Guérin, directrice de la Croix-Rouge genevoise et Yvette Develey, présidente ad interim de la Société genevoise de généalogie. Trois guides de Genève Tourisme nous font aussi l'honneur d'être parmi nous : Mmes Anna Hamilton, Anna Berardi et Jacqueline Guerard-Yeteran.

Procès-verbal de l'assemblée générale n° 6 du 16 novembre 2009 : il est adopté.

Rapport d'activité du comité

La préparation des manifestations a mobilisé l'essentiel des forces vives du comité, notamment le Coup d'envoi du 2 février qui a remporté un très vif succès. Le Lancement des manifestations aura lieu le 8 mai, ainsi que l'ouverture de l'Itinéraire de l'humanitaire et l'inauguration des Tentes aux Bastions. La restauration de la Tombe de Gustave Moynier le 21 août, l'émission d'un Timbre poste le 3 septembre, le dévoilement d'une Plaque commémorative à La Paisible le 9 septembre,

l'Exposition du 21 septembre au 23 janvier 2011, le Colloque historique les 14, 15 et 16 octobre, et le Voyage commémoratif à Heiden les 30 et 31 octobre forment également un programme prometteur. L'Association concocte aussi des Produits alléchants comme deux Biographies succinctes, un Chocolat Aveline Dunant + Moynier, des Cartes postales, des Vins du centenaire, un Insigne et peut-être deux Arbres généalogiques géants.

Deux séances des membres nous ont permis de participer à l'installation officielle de l'Académie de droit humanitaire dans une Villa Moynier fraîchement restaurée, le 15 octobre 2009. Lors du Coup d'envoi, les membres ont pu revivre les hauts faits de la Société des arts et la réussite de la première Conférence internationale d'octobre 1863 au palais de l'Athénée.

Un voyage commémoratif est prévu pour le 30 octobre 2010, jour anniversaire du centenaire de la mort d'Henry Dunant.

Le financement obtient des résultats encourageants, mais le budget de certaines manifestations n'est pas tout à fait couvert.

Le soutien des Autorités est désormais acquis tant du Conseil d'Etat que de la Ville de Genève. Nous bénéficions déjà de la confiance et de l'aide de toutes les institutions Croix-Rouge concernées. De même, la collaboration avec des sociétés aux buts proches fonctionnent à merveille : Société Henry Dunant, Société genevoise de généalogie, Fondation Gustave Ador, etc.

La communication requiert notre attention : site internet, *Les cahiers du centenaire* n° 7, dépliant, presse et autres medias, logo nouveau, tentures et affiche.

Rapport de la trésorière

Tony Guggisberg présente un bilan positif: l'exercice 2009 se solde par un excédent de recettes de 5 500.– francs. Les fonds disponibles au 31 décembre avoisinent les 140 000.– francs, grâce à la générosité des membres, des sponsors et des mécènes.

Le comité propose à l'assemblée de lancer un Don spécial 2010 aux membres qui peuvent et souhaitent apporter un complément d'aide financière.

Rapport du vérificateur des comptes

Lise Luka lit le rapport d'Alberto Aliprandi qui recommande l'approbation des comptes et la décharge à la trésorière.

L'Assemblée approuve ces trois rapports et, sur proposition de Blaise Bourrit, félicite le comité pour son travail remarquable.

Statuts

A l'unanimité, l'assemblée générale adopte deux modifications aux statuts :

Article 1^{er} : « Association Henry Dunant + Gustave Moynier ». Cette modification est essentiellement symbolique dans la mesure où elle remplace un tiret par un signe d'union.

Article 18 : La clause de non retour a la teneur suivante :

« En cas de dissolution de l'association, l'actif disponible sera entièrement distribué à une institution poursuivant un but d'intérêt public analogue à celui de l'association et bénéficiant de l'exonération de l'impôt. En aucun cas, les biens ne pourront retourner aux fondateurs physiques ou aux membres, ni être utilisés à leur profit en tout ou partie et de quelque manière que ce soit ».

Cette modification est exigée par le fisc genevois si nous voulons que l'Association puisse recevoir des dons déductibles des impôts.

Manifestations 2010

Elles sont décrites en détail dans le septième numéro des *Cahiers du centenaire*. Signalons que le 14 mars François Bugnion parlera à Liège d'Henry Dunant et de Gustave Moynier, que le 23 avril Olivier Jean Dunant mènera une délégation à Heiden pour l'ouverture des manifestations appenzelloises, que le 24 avril le président parlera d'*Henry Dunant diplomate* au Musée des Suisses dans le monde (château de Penthes) et que le 30 avril le président et la trésorière participeront à une journée Croix-Rouge à Strasbourg. Tous les membres sont invités à se joindre à l'une ou l'autre de ces manifestations complémentaires.

Cyril Moynier récolte toute la documentation iconographique possible, tant sur Gustave Moynier que sur Henry Dunant. Il prépare notamment un diaporama qui sera proposé au public dans une des Tentes aux Bastions.

Divers

L'Association collabore étroitement avec l'Académie qui siège dans la Villa Moynier, en lui fournissant une documentation iconographique, tant sur la période où la famille Moynier occupait le domaine que les trente années où le CICR en avait fait son siège.

Le président et la famille sont en pourparlers avec le service de la Ville de Genève chargé des cimetières pour la restauration de la Tombe de Gustave et Fanny Moynier au cimetière des Rois.

et ... une page d'histoire

Les membres ont poursuivi la soirée sur les bancs de la chapelle de l'Oratoire pour entendre le président narrer la création, en ce lieu même, de l'Union chrétienne de jeunes gens. Ce lieu de culte mythique est également l'endroit d'où est partie la première mission internationale de secours aux militaires blessés.

La séance se termine à 22 heures, elle est suivie d'un buffet.



Elizabeth MOYNIER
secrétaire



Roger DURAND
président

MEMBRES

Hélène Ackermann	Françoise Dubosson
Mixhait Adjari	Anne-Marie Dunant
Alberto Aliprandi	Bernard Dunant
Eliane Babel-Guérin	Christiane Dunant
Maria Grazia Baccolo	Claire Dunant
Daniel Barbey	Denise Dunant
Dominique Barbey	Eric Dunant
Anna Berardi	Etienne Dunant
Costin van Berchem	Fabrice Dunant
Jacques Blanc	Joëlle Dunant
Philippe Claude Blanc	Monique Dunant
Rose-Marie Blanc	Olivier Jean Dunant
Primo Bursik	Philippe Dunant
Monique Blanc Dunant	Raphaël Dunant
Pierre Blanc Dunant	Samuel Dunant
Manou Blyelle-Horngacher	Sylvie Dunant
Jean-René Bory [†]	Véronique Dunant
Laurence Bory Villa	Sophie Dunant Chanson
Blaise Bourrit	Anouk Dunant Gonzenbach
François Bugnion	Cécile Dunant Martinez
Susanna Bühler	Georgette Dunant-Molland
Jean-François Buisson	Jean-Jacques Dunant-Molland
Claudine Candaux	André Durand [†]
Jean-Daniel Candaux	Florence Durand
Corinne Chaponnière	Natacha Durand
Olivier Chaponnière	Nicolas Durand
Claude Chauvet	Roger Durand
Geneviève Chauvet	Antoine Fleury
Anne-Marie Chrétien	Valérie Fontaine Berthet
Jacques Chrétien	Anne Gampert Vaucher
Jean-François Chrétien	Franco Giampiccoli
Felix Christ	Charlotte Gonzenbach
Andrew Clapham	Anne-Marie Guggisberg
Bruno Corthésy	Coline Guggisberg
Jean-Christophe Curtet	Solène Guggisberg
Yves Daccord	Tony Guggisberg
Yvette Develey	Véronique Harouel
Claire Druc-Vaucher	Christian Huber

Jean-François Huber	France Murbach Moynier
José Jaecklé	Madeleine Nierlé
Evelyne Jean-Nörenberg	Jacques-Daniel Odier
Antoinette Johner-Durand	Marie-Aline Odier
Maryam Kahn	Michel Odier
Geneviève de Langenhagen	Claude Page
Daniel Lapointe	Bruno Parent
Yves Lebas	Jean Pascalis
Guy Le Comte	Armand Perego
Lise Luka	Alain Peyrot
Albert Marti	Geneviève Peyrot
Lester Martinez	Jean-Luc Peyrot
Michèle Maury Moynier	Laure Peyrot
Michel Merlin	Nicolas Peyrot
Olivier Mermod	Yves Peyrot
Guy Mettan	Muriel Rochat
Christian Michel	Cornelio Sommaruga
Willy Monnet	Clarissa Starey
Andrée Montant Dunant	Yvonne Steiner
Bernard Montant Dunant	Hans Thurnerr
Alain Mörch Odier	Gérard Henri Turin
Eric Mörch Odier	Albano Vanuzzo Dunant
Geneviève Mörch Odier	Evelyne Vanuzzo Dunant
Josiane Mörch Odier	Blaise Vaucher
Pierre-André Mourgue d'Algue	Ariane Vogel
C. Renold Moynier	Jacqueline Winteler-de-Mersier
Cyril Moynier	Ulrike Zechlin
Elizabeth Moynier	Isabelle Zryd Blanc
Myke Moynier	Michel Zryd Blanc
Rosy Moynier	Michelle Zwahlen
Christian Murbach	René Zwahlen

MEMBRES CORRESPONDANTS

Maria Grazia Baccolo, Italie	Armand Perego, Strasbourg
Luc De Munck, Belgique	Zela Shkullaku, Albanie
Mireille Desrez, Paris	Gjyltekin Shehu, Kosovo
Marc Dunant, Canada	Peter Van Den Dungen, Grande-Bretagne
Besnik Lena, Macédoine	
Norbert Näf, Heiden	

INSTITUTIONS MEMBRES

Alliance universelle des UCJG
 Association « Genève : un lieu pour la paix »
 Association Henry Dunant, France
 Association Henry Dunant, Macédoine
 Association Maximaphile Suisse
 Croix-Rouge française, Alsace-Lorraine
 Croix-Rouge genevoise
 Croix-Rouge suisse
 Gemeinde Heiden
 Société Henry Dunant
 Unions chrétiennes de Genève
 Shoqata Henry Dunant, Albanie
 Shoqata Henry Dunant, Kosovo
 Société genevoise d'utilité publique
 Société Genevoise de Généalogie
 Verein Dunant-Jahr 2010 Heiden

DON SPÉCIAL 2010

Anna Berardi	Albert Marti
Costin van Berchem	Olivier Mermod
Manou Blyelle-Horngacher	Willy Monnet
François Bugnion	Alain Mörch
Claudine Candaux	Josiane Mörch
Jean-Daniel Candaux	Cyril Moynier
Anne-Marie Chrétien	Rosy Moynier
Bernard Dunant	France Murbach Moynier
Monique Dunant	Michel Odier
Olivier Jean Dunant	Bruno Parent
Roger Durand	Geneviève Peyrot
Tony Guggisberg	Nicolas Peyrot
Antoinette Johner-Durand	Cornelio Sommaruga
Geneviève de Langenhagen	Hans Thurnerr
Daniel Lapointe	Ulrike Zechlin
Lise Luka	

PARTENAIRES, MÉCÈNES ET SPONSORS

L'Association Dunant + Moynier tient à exprimer sa gratitude aux Autorités, aux institutions, aux sociétés et aux personnes qui l'ont aidée en lui versant de l'argent ou en lui offrant des prestations :

Aéroport international de Genève

Association « Genève : un lieu pour la paix »

Atelier Roger Pfund

Banque Mirabaud

Banque Mourgue d'Algue

Bühler Susanna

Chaponnière Corinne

Chaponnière Olivier, Monnaies et Médailles

Comité international de la Croix-Rouge

Etat de Genève

Favarger, Chocolats & Cacaos

Fondation Hans Wilsdorf

Gaud Jean-Pierre

Genève Tourisme

Gini Antoine

JF Chrétien atelier de publicité

Loterie romande

Mairie de Ferney-Voltaire

Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Odier déménagements

Pascalis Jean

Peic Maria de

Peyrot Alain

Régie Naef

Services industriels de Genève

Slatkine Editions

Société Henry Dunant

Ville de Genève

GUSTAVE MOYNIER : 1856-1857

Sous les drapeaux ¹

par André DURAND [†]

Depuis les derniers mois de l'année 1856, la Suisse était menacée d'une grave crise politique. Dans la nuit du 2 au 3 septembre 1856, un groupe de royalistes, partisans de la souveraineté du roi de Prusse sur le territoire de Neuchâtel, avaient tenté un coup d'Etat contre le gouvernement du canton. La tentative ayant été réprimée par l'intervention des milices gouvernementales, les auteurs de ce putsch furent faits prisonniers et inculpés. Le roi Frédéric-Guillaume IV, soucieux de protéger ceux qu'il considérait alors comme ses sujets, exigea du Conseil fédéral la libération des prisonniers et l'arrêt des poursuites; il annonça la mobilisation des forces prussiennes. Le Conseil fédéral, refusant ces exigences, décréta à son tour la mobilisation et porta trois divisions sur la frontière du Rhin. Le général Dufour fut nommé commandant en chef de l'armée fédérale, tandis que Gustave Moynier était mobilisé comme simple soldat dans la 2^e compagnie du 20^e bataillon.

Gustave Moynier a laissé un récit détaillé de ses cinq semaines de service actif, dans un cahier manuscrit dont la couverture porte ce titre ambitieux :

Armée suisse
La Campagne du Rhin
du 4 janvier au 9 février 1857
Souvenirs personnels de G. Moynier ²

¹ Ces pages forment la seconde moitié du chapitre « Congrès internationaux de bienfaisance et Affaire de Neuchâtel » de la biographie de référence que feu André Durand avait consacrée à Gustave Moynier, sans pouvoir toutefois la publier. NDRL

² Cahier manuscrit, signé G. Moynier, copie d'une autre écriture, 34 pages; CICR, fonds Moynier.

C'est le récit, au jour le jour, de la longue marche qui conduisit le bataillon genevois jusqu'à ses cantonnements en Argovie, des incidents de la route, des mille problèmes de la vie militaire. Sans en suivre ici le détail, nous en retiendrons seulement ce qui révèle certains aspects du caractère de Gustave Moynier, qui apparaît ici bien différent des portraits officiels que l'on connaît généralement. Débrouillard, sachant s'adapter à des conditions matérielles auxquelles il n'est pas préparé, il semble profiter d'une sorte de trêve dans les travaux qu'il a entrepris à Genève, et d'un sursis dans les obligations qu'il y a assumées.

Gustave Moynier est bon patriote, mais n'est pas belliqueux. Il nous en avertit d'entrée en jeu :

Les épisodes guerriers ont été jusqu'à présent, et seront à l'avenir, je l'espère, rares pour moi, car la gloire des armes n'est pas de celle que j'ambitionne. Ce ne fut donc pas avec joie, je l'avoue, que je reçus l'ordre du départ, mais dans cette circonstance l'amour de la patrie, fortifié par l'attitude digne et ferme du Conseil Fédéral, firent reléguer, au second plan, toute autre considération et sans fanfaronnade comme sans faiblesse, chacun sut quitter ses foyers, pour marcher où l'appelait son devoir.³

Lors des étapes et des cantonnements, les soldats recevaient des billets de logement chez les habitants du village où ils stationnaient. Cela donne l'occasion à Gustave Moynier de connaître, plus directement qu'il ne l'avait fait dans ses recherches sociales, la condition des classes laborieuses. Les logements sont souvent misérables, humides, envahis par les rongeurs.

A Cressier, logé "chez un républicain des plus rouges et des plus ivres, qui ne faisait que jurer et tempêter contre les royalistes neuchâtelois", il préfère aller coucher au corps de garde. Mais lors de l'étape de Lengnau, plutôt que de dormir au cantonnement, il obtient une permission et s'en va prendre une chambre à Soleure, à l'hôtel de la Couronne.

³ Ibidem, page 2.

La subsistance ne paraît pas mieux organisée. Les soldats mangent chez l'habitant ou parfois à l'auberge, mais les ressources des villages d'étape sont insuffisantes pour nourrir tout un bataillon. A Schneidingen (Argovie), Gustave Moynier reçu chez une famille de paysans, constate la stupéfaction de ses hôtes lorsqu'il envoie un des enfants de la maison acheter du sucre pour adoucir le café. Le sucre est une denrée de luxe, dont habituellement on se prive.

Moynier aurait pu tirer de ses expériences la matière d'une communication à la Société d'utilité publique sur le paupérisme rural, mais comme il le constatait, l'inaction intellectuelle qu'entraîne le métier des armes le conduisit au bout de quelques jours à une *mort spirituelle complète*. Par chance, à Otelfingen (Zurich), il découvrit chez l'aubergiste quelques vieux livres français, et reçut en cadeau un livre qu'il désirait lui acheter : c'était l'histoire de la glorieuse rentrée des Vaudois du Piémont dans leurs vallées, par Henry Arnaud, pasteur et colonel des Vaudois, 1710, in-12, 407 pages, édition originale.⁴ Il était accompagné dans sa recherche bibliographique par Victor Cherbuliez, son camarade dans la troupe genevoise, qui sera plus tard un confrère à l'Institut de France.

Dans l'ensemble, le fusilier Moynier s'accommode plutôt bien des conditions précaires de la vie du soldat de campagne. Il se félicite même de ne pas porter d'épaulettes, plus souvent qu'il ne le regrette, car l'ennui de porter sac et fusil se trouve compensé par l'absence de toute responsabilité et la faculté, une fois arrivé à l'étape, de n'avoir plus qu'à s'y reposer.⁵ Il est vrai que les jugements qu'il porte sur les officiers qui le commandent ne manquent pas de sévérité. A la suite de la révolution genevoise d'octobre 1846, écrit-il, un grand nombre de gradés étaient rentrés dans le rang, pour ne pas avoir à faire du zèle sous un gouvernement qui ne leur inspirait ni considération ni confiance,

⁴ Cet exemplaire a été déposé par Gustave Moynier à la Bibliothèque de Genève, avec une note manuscrite rappelant cet épisode.

⁵ Les cantonnements successifs furent Schneidingen, Fisibach, Niederweningen et Otelfingen.

de sorte que le corps des officiers, à quelques exceptions près, était déplorablement composé

L'administration avait dû alors combler tant bien que mal, les vides qui s'étaient produits dans les cadres de la milice et la troupe avait la certitude d'être commandée par des incapables qui ne savaient même pas se faire respecter de leurs subordonnés [...]. La discipline générale s'en ressentait forcément et aurait dégoûté tout le monde du service en temps de paix. En tant de guerre, cela pouvait avoir les conséquences les plus graves et on le sentait bien parmi les intéressés. L'ennemi heureusement ne se montra pas et j'estime que ce fut providentiel.⁶

En compensation de ces inconvénients, Gustave Moynier a lieu de se féliciter de l'accueil que reçoit sa section, lorsqu'elle doit occuper des avant-postes au-delà du village de Siglisdorf, à une lieue de Schneidingen.

Des paysans mis à contribution nous apportèrent des repas variés, c'était à qui aurait le meilleur nourricier [...]. Des bûche-rons nous construisirent obligeamment des bancs rustiques et des râteliers, que nous avons cherché en vain à fabriquer nous-mêmes, pour nos fusils, de sorte qu'à la fin de la journée, notre poste était très confortablement établi.

Le 27 janvier, souffrant d'une blessure au pied, Gustave Moynier obtint du docteur Piachaud un congé médical, mais il ne fut pas autorisé à rentrer chez lui. Il s'installa alors à Bade, à l'hôtel du Lion d'or, où il passa fort agréablement les dix derniers jours de son service. Il prenait ses repas au restaurant du Télégraphe, où plusieurs de ses camarades venaient le retrouver. "Rodolphe Duby, Adolphe Duval, André Poulin étaient les habitués les plus assidus du Télégraphe. Puis venaient Louis Beaumont, Grast, David et Henry Peyrot, Charles Binet, Victor Cherbuliez, Ernest Pictet, Georges Ormond, etc. qui, de temps en temps, nous visitaient". La gracieuse présence des deux filles de l'aubergiste, Mesdemoiselles Emma et Adèle, "toutes deux fort gentilles" écrit Gustave Moynier, "très causantes et parlant français comme père

⁶ Ibidem, page 28.

et mère, avec grande facilité”, n’était sans doute pas étrangère à cette assiduité.

Dans ce nouvel état, il retrouve le goût au travail intellectuel. A Zurich, rendant visite à Antoine Cherbuliez, professeur au Polytechnicum, qui avait été délégué de la Suisse au Congrès de bienfaisance de Bruxelles, il l’entretient de son projet de publier à Genève une revue d’économie populaire, qui serait celle de la Société genevoise d’utilité publique. Le professeur Cherbuliez lui promet son concours.⁷

Prenant en considération les promesses données par les Grandes puissances quant à la renonciation du roi de Prusse à ses droits sur la principauté de Neuchâtel, l’Assemblée fédérale avait accepté de libérer préalablement les insurgés du 3 septembre. Le dimanche 1^{er} février, l’ordre de licenciement des dernières troupes encore sous les armes fut publié. Gustave Moynier resta encore à Bade quelques jours, le temps de tenir compagnie à Amédée Roget, malade, jusqu’à ce que la mère de son ami, accompagnée du pasteur Louis Jacquet, vienne le relever de sa fonction de garde-malade. Il rentra alors en diligence jusqu’à Morges, où il prit le bateau jusqu’à Genève et, le 8 février, retrouva enfin sa famille. Mais il n’avait pas renoncé à l’idée de faire sa glorieuse rentrée à Genève avec le bataillon genevois. Le lendemain, accompagné de son père, il se rendit à Genthod où débarquait le bataillon, et reprit place dans le rang :

On nous fit faire au travers de la ville un long circuit, ma femme et mes parents nous regardèrent défiler de chez mon locataire Buffaz à la rue des Allemands. Plus loin, au Bourg de Four, les familles Ador, Paccard, Mirabaud, etc. nous saluèrent de leurs acclamations.⁸

⁷ La décision de cette publication fut prise dans la séance de la SGUP du 1^{er} mars 1858. Le *Bulletin* parut régulièrement, quatre fois par an, de 1858 à 1868. Gustave Moynier en fut le rédacteur pendant cette période.

⁸ Ibidem, page 34.

ANNA DUNANT, SŒUR D'HENRY

par Claire DRUC-VAUCHER¹

Genève, éditions Slatkine et Société Henry Dunant

8 mai 2010, 171 pages, ISBN 978-2-8321-0409-5

Après *Mémoire d'un coffre de mariage*, relatant la vie du botaniste genevois Jean Pierre Etienne Vaucher (1763-1841) qui est son aïeul, l'auteure imagine un récit autobiographique d'Anna Dunant, la sœur la plus proche d'Henry Dunant, son arrière-arrière grand-oncle.²

Illustrée par plusieurs photographies inédites, cette chronique romancée commence par le mariage d'Anna et du pasteur Ernest Vaucher, le 25 juin 1851 dans la propriété du Petit Bossey, près de Céligny, mariage protestant au sein d'une bourgeoisie genevoise très religieuse. Les jeunes époux partent ensuite pour Gênes où Ernest s'occupera activement de l'Eglise réformée pendant une période troublée et l'épidémie du choléra. Courte visite à Gênes d'Henry Dunant à sa sœur, au retour d'un de ses voyages d'Algérie.

Lorsqu'Anna attend son deuxième enfant, les époux Vaucher estiment plus prudent de revenir à Genève où Ernest est nommé pasteur au temple de la Madeleine. Anna, proche de son frère, suit ses activités dans une Croix-Rouge naissante, sans toutefois se mêler aux manifestations. Femme effacée, épouse et mère attentive qui ne vit que pour les siens, elle souffre terriblement de l'absence d'Henry lors de son départ définitif de Genève. A la mort de sa mère, elle s'installe avec sa famille à Champel, dans la propriété familiale du moment des Dunant, auprès de son père

¹ L'auteure dédicacera son ouvrage le jour du Lancement des manifestations, à l'Hôtel de ville et dans les Tentes aux Bastions.

² Rédigé avec une grande sensibilité, ce récit apporte un éclairage très neuf sur le noyau familial. Il se fonde sur des documents de famille : lettres, carnets de voyages, traités, actes notariés, daguerréotypes.

vieillissant et de sa jeune sœur Marie. Par le biais de lettres, elle vit chaque jour en pensée avec le fondateur de la Croix-Rouge en espérant son retour. Elle mourra sans l'avoir revu.

Cette chronique familiale relate aussi le mode de vie dans une Genève en pleine mutation durant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Voici quelques lignes de cet ouvrage :

Décrire mes noces ? Faut-il relater par le menu la cérémonie religieuse présidée par mon beau-père Henri-Marc au temple de Céligny ? Ou bien l'émotion de nos mères au moment de l'échange des anneaux, ou encore la centaine d'invités qui a festoyé sous les ombrages du Petit Bossey ?

A part notre nombreuse famille, il y avait tout Céligny : l'instituteur, le notaire, les châtelains du voisinage, les fermiers alentour, le garde-chasse et même les braconniers sur leur trente-et-un. A la fin du banquet composé de dix plats arrosés par un délicieux cru de la propriété, tout le monde était au bord des larmes. Liesse engendrée par la joie des épousailles et aussi par le vin vermeil et fruité, réputé à Céligny.

Les uns s'exclamaient sur ma robe en dentelle de Saint-Gall,

d'autres sur la journée radieuse, sur les desserts et les liqueurs ou sur les cadeaux exposés dans le grand salon. Je flottais dans une zone de pureté et de rêves merveilleux ...



Anna Vaucher-Dunant
1829-1886

Comité 2010

Roger DURAND, président
 Cyril MOYNIER, vice-président
 Bernard DUNANT, vice-président
 Elizabeth MOYNIER, secrétaire
 Tony GUGGISBERG, trésorière
 François BUGNION

Jean-François BUISSON
 Jean-Daniel CANDAU
 Yves DACCORD
 Olivier Jean DUNANT
 Lise LUKA
 Alain PEYROT

Crédit des illustrations

Page 4 Photographie Swissmint, Berne

Page 6 Dessin à la plume par Edouard Jeanmaire

Pages 9, 20 Photographies par Cyril Moynier
 22 et 24

Page 39 Photographie par Garcin, 1860

Couverture

Page I Palais de l'Athénée, portraits par l'Atelier Roger Pfund, photographie par Cyril Moynier

Page II Projet d'affiche pour l'ensemble des manifestations JF Chrétien atelier de publicité

Page III Logo adapté par Jean-François Buisson

Page IV Dessins par Michel Rouèche